

Une formation ciblée, un emploi décroché

- Ingénieur, comptable, infirmier, technicien, carreleur... tous ces métiers sont dits en pénurie.

- Des secteurs manquent de travailleurs.

- Les jeunes diplômés dans ces formations sont quasi sûrs de décrocher un job.

Et l'alternance ?

Une autre voie. *“L’alternance reste le chemin privilégié pour accéder à ces métiers en pénurie”, selon l’UCM, qui “reste convaincue et continue de porter cette formation d’excellence comme l’une des solutions fiables à la pénurie de main-d’œuvre. Il est primordial que le monde de l’enseignement et de la formation réponde aux besoins et aux exigences des chefs d’entreprise, notamment en*

orientant les jeunes et les demandeurs d’emploi vers des métiers porteurs et en les formant sur des outils performants et actuels”.

Même vision positive de l’alternance du côté de la Confédération Construction qui précise : *“Nous sommes convaincus que cette collaboration entre le centre de formation/l’école et l’entreprise procure des chances supplémentaires d’accéder à un emploi stable pour le jeune”.*

Ces métiers porteurs d’emplois

Eclairage Solange Berger

On retrouve pratiquement les mêmes depuis vingt ans!”, note d’emblée Geert Vaerenberg, directeur d’Experis Belux (ManpowerGroup) à propos du top 10 des métiers en pénurie repris par le spécialiste RH (voir infographie). Si certains sortent du top 10, c’est pour y revenir très vite. Il s’agit de métiers dans lesquels les jeunes qui s’y lancent sont quasi sûrs de décrocher un emploi. *“Plusieurs éléments expliquent ces pénuries. Il y a notamment une inadéquation entre l’offre et la demande. On a, par*

exemple, trop peu d’ingénieurs qui sortent des écoles par rapport aux besoins des entreprises. La demande est parfois très importante alors que certains métiers ne sont pas considérés comme attractifs, pour les horaires difficiles par exemple si l’on pense aux infirmières.” Reste à attirer plus de jeunes dans ces filières...

Autre constat : il existe un déficit qualitatif. *“Les compétences des candidats à un poste ne correspondent pas nécessairement aux compétences recherchées par l’employeur. En IT notamment, cela évolue tellement vite que certaines compétences n’existaient*

même pas il y a quelques années.”

Former des talents

Pour faire face à cette pénurie, les entreprises ont plusieurs solutions. *“Si elles ne trouvent pas les talents, elles les forment. On voit la différence entre les entreprises qui voient à long terme et décident de former les jeunes et celles qui cherchent quelqu'un de directement opérationnel”,* note Geert Vaerenberg, qui constate encore que pour les trouver, certaines entreprises se tournent vers l'étranger. *“Même en France, il y a des formations qui n'existent pas en Belgique”,* poursuit le spécialiste qui note une certaine évolution: *“Il y a cinq ans, on trouvait pas mal d'informaticiens en Pologne ou en Roumanie. Mais aujourd'hui, ils ont du boulot dans leur pays, avec des salaires qui ont aussi évolué. Certains flux de migration sont à l'arrêt alors qu'ils étaient fréquents il y a quelques années”.*

Que dire alors aux jeunes qui entament leurs études supérieures? Si toute filière bien sûr peut mener à

l'emploi, certaines sont plus porteuses que d'autres. *“Mais ce ne sont pas forcément les études qui définissent le métier que l'on fera plus tard. On peut aussi faire un changement de carrière. Parmi nos consultants, par exemple, nous avons des psychologues et des chimistes. Je suis moi-même chimiste de formation et je suis rentré chez Experis comme directeur informatique et marketing pour être à la vente aujourd'hui”,* raconte Geert Vaerenberg qui donne quelques conseils aux jeunes qui se lancent dans les études. *“Il faut choisir un métier et des études qu'on aime, et aller au fond des choses, s'y investir. Il faut aussi se rendre compte que le diplôme, ce n'est pas le terminus. Bien au contraire, ce n'est que le début. Il faut apprendre toute sa vie. C'est d'autant plus important que les cycles d'innovation sont de plus en plus courts. Les entreprises cherchent bien sûr des gens qui ont des compétences et des connaissances, mais aussi la capacité à évoluer, à s'adapter aux changements. Les 'soft skills' sont aujourd'hui très importantes. Et puis, il faut avoir de la patience... On ne devient pas directeur après un stage...”*

59

MÉTIERS EN PÉNURIE

La dernière liste du Forem des métiers en pénurie en relève 59. On y retrouve notamment les métiers d'architecte, boulanger, carreleur, infirmier, opticien soudeur...

Top10 des métiers en pénurie en Belgique

ÉVOLUTION PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE  augmentation  diminution  statu quo  nouveau

| 2006 * | 2011 | 2015 |
|---|--|--|
| 1  Technicien (maintenance, production, ...) | 1  Technicien (maintenance, production, ...) | 1  Ouvrier qualifié (soudeur, électricien, maçon, ...) |
| 2  Chauffeur | 2  Ouvrier qualifié (soudeur, électricien, maçon, ...) | 2  Commercial |
| 3  Electricien | 3  Ouvrier non qualifié | 3  Technicien (maintenance, production, ...) |
| 4  Opérateur de production | 4  Chauffeur | 4  Comptable et profils financiers |
| 5  Représentant des ventes | 5  Infirmière | 5  Chauffeur |
| 6  Horeca | 6  Secrétaire, assistant(e) de direction, personnel administratif | 6  Profils IT |
| 7  Cuisinier | 7  Profils IT | 7  Secrétaire, assistant(e) de direction, personnel administratif |
| 8  Comptable et profils financiers | 8  Cuisinier | 8  Ingénieur |
| 9  Infirmière | 9  Comptable et profils financiers | 9  Project manager |
| 10  Secrétaire, assistant(e) de direction, personnel administratif | 10  Management, direction | 10  Ouvrier non qualifié |

* 2006 première étude réalisée par Manpower

Source : ManpowerGroup

Ingénieur civil “Une voie royale”

► **Les débouchés:** *“Tous les étudiants de dernière année qui se sont inscrits aux ‘Job Days’ ont eu des promesses d’embauche”, note Patrick Mertes, directeur administratif de l’école polytechnique de Louvain. Des ingénieurs, on en trouve dans tous les secteurs. “Il n’y a pas un métier d’ingénieur, mais une multitude. Avec des évolutions tout au long de la carrière.”*

► **La formation:** la formation universitaire, accessible après un examen d’entrée, se fait en 5 ans. Avec des spécialisations durant les masters. *“Il n’y a pas vraiment de spécialisation plus porteuse. Je conseille surtout aux étudiants de faire ce qu’ils aiment, car alors ils le font bien”, note Patrick Mertes, qui constate que cette filière attire “des passionnés”.*

► **Les +:** la variété des tâches et des métiers, la grande employabilité et la mobilité internationale.

► **Les -:** des études exigeantes pour lesquelles il vaut mieux se décider dès la 4^e humanité.

Infirmier Besoins futurs

► **Les débouchés:** *“Il y aura toujours du travail pour les infirmières”, constate un responsable de l’ISEI (institut supérieur de soins infirmiers, UCL). En hôpital mais aussi dans les soins à domicile, qui se développent “parce que la durée du séjour en hôpital est de plus en plus courte”. On trouve aussi des infirmières dans les prisons, les usines, les écoles...*

► **La formation:** à partir de septembre 2016, la formation en bachelier en soins infirmiers se fera en 4 ans. Une spécialisation d’un an est possible dans plusieurs domaines: pédiatrie, soins intensifs, salle d’opération... *“On forme des personnes responsables de soins infirmiers qui sont capables de prendre des décisions”, précise l’ISEI. “Il ne s’agit pas que d’exécutants.”*

► **Les +:** la polyvalence du métier qui allie le scientifique et le relationnel, le côté actif, la reconnaissance des patients.

► **Les -:** les horaires et la charge de travail.

Informatique

Evolution constante

- ▶ **Les débouchés :** *“Les métiers de l’informatique sont très variés”,* explique Patrick Demeulenaere, directeur de département à la haute école Louvain en Hainaut. *“Les orientations sont dès lors multiples. Nous sommes bien conscients que le secteur n’offre pas une image très claire aux jeunes. Ceux qui désirent suivre cette filière doivent voir ce qui les passionne : le graphisme, la programmation pure et dure, le matériel...”*
- ▶ **La formation :** il existe des formations de bachelier (en 3 ans) et des possibilités de master. Des formations courtes existent aussi pour se focaliser sur une spécialité. *“Mais la formation ne s’arrête jamais. Il faut faire des recyclages permanents”,* précise Patrick Demeulenaere.
- ▶ **Les + :** la perpétuelle évolution, la créativité et la rigueur.
- ▶ **Les - :** la perpétuelle évolution qui nécessite des recyclages.

Construction

Sur le terrain

- ▶ **Les débouchés :** couvreur, installateur chauffage, électricien, ingénieur... le secteur fait face à des pénuries dans de nombreux métiers.
- ▶ **La formation :** il faut distinguer les fonctions d’encadrement et celles d’ouvriers. Les fonctions d’encadrement nécessitent en général des études supérieures (ingénieur, bachelier). *“Avec l’IFAPME, nous lançons une formation en alternance en métreur deviseur, une fonction exercée souvent par des bacheliers en construction”,* explique Nathalie Bergeret (Confédération Construction wallonne). Pour les ouvriers, des formations sont possibles dès les humanités. *“L’alternance est une excellente filière car elle prend en compte la réalité du terrain.”* Des formations courtes sont proposées par des organismes comme le Forem.
- ▶ **Les + :** le travail en équipe, le challenge, la rémunération.
- ▶ **Les - :** un travail en extérieur – *“un point positif pour certains”* – et assez physique.

Vente

La psychologie du consommateur

- ▶ **Les débouchés :** de nombreux secteurs sont à la recherche de bons vendeurs.
- ▶ **La formation** à la vente est en général intégrée dans un programme plus large de marketing. *“A l’Ephec (bachelier, 3 ans), nous formons les étudiants à la vente dès la 2^e année, avec une spécialisation possible en 3^e”,* précise Martine Vermast, responsable du département marketing à l’Ephec Bruxelles, qui propose aussi depuis quelques années une formation en e-business. *“La formation en vente se veut très pratique, sur le terrain, avec des entreprises partenaires.”* Il existe aussi des formations plus courtes (quelques jours ou semaines) dans les organismes de formation ou des écoles comme la Sales Academy.
- ▶ **Les + :** le contact humain, un bon salaire grâce aux commissions.
- ▶ **Les - :** très chronophage.